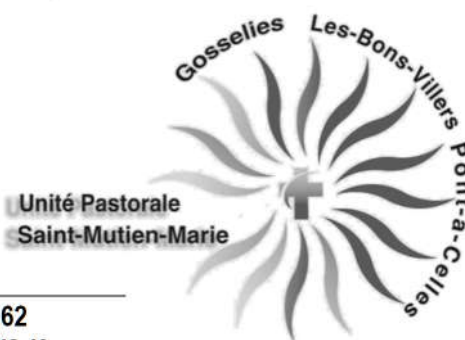


# QUE TOUS SOIENT UN... »

Samedi 18 et dimanche 19 avril 2020.

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.



**PRÊTRE RESPONSABLE** Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62  
**SECRETARIAT PAROISSIAL** Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40,  
Les-Bons-Villiers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants),  
☎ 0477/ 46.52.99 et 0498// 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage)

## « Je suis comme saint Thomas... »

Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette phrase, même hors de tout contexte religieux ? L'apôtre Thomas est en effet un des personnages les plus connus de la « culture » chrétienne, au point d'être le symbole même de la méfiance et du scepticisme...

Et pourtant, à part ce passage de l'Évangile de Jean (Jn 20, 19-31) où il tient la vedette, on ne sait pas grand-chose de Thomas. Il est cité sans plus chez Luc, Marc et Matthieu ; il parle un peu plus chez Jean, notamment pour dire à Jésus « **Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?** » (Jn 14,5).

Mais le plus remarquable, c'est que chaque fois que Jean présente Thomas, il ajoute « dont le nom signifie jumeau », un détail a priori sans importance, d'autant plus qu'on ne parle jamais de son frère, alors que les Évangélistes se plaisent souvent à décrire les liens de parenté entre les acteurs principaux (c'est un moyen de les inscrire dans la réalité du monde). Rien de tout cela pour Thomas : il est jumeau, donc semblable, mais à qui ? et si c'était au lecteur ?

Depuis deux mille ans en effet, beaucoup de Chrétiens (et d'autres) sont en demande de « preuves ». Mais qu'est-ce qu'une preuve ? Même en mathématiques, domaine de la raison par excellence, une preuve ne vaut jamais que dans un système donné... et la meilleure démonstration ne convaincra jamais que ceux qui partagent un certain nombre de conventions de langage ! C'est ainsi que parler de Dieu dans un monde qui semble dominé par le matérialisme et l'indifférence religieuse nous est de plus en plus difficile.

On pourrait faire de ce texte une lecture culpabilisante, penser que Jésus reproche à Thomas – et donc au

lecteur - de ne croire que ce qu'il voit. Ce serait oublier que l'auteur de cet Évangile, le premier des croyants devant le tombeau vide, dit de lui-même « **Il vit et il crut** » (Jn 20, 8).

Encore faut-il distinguer ce que l'on met derrière le verbe « voir » : Thomas veut voir avec ses yeux, toucher avec ses mains ; il est dans la preuve matérielle. Jean, « le disciple que Jésus aimait » n'a rien vu avec ses yeux - car il n'y avait rien à voir dans l'obscurité d'un tombeau vide - mais il a tout vu avec son cœur.

Comme d'autres textes bibliques, ce passage est donc aussi une invitation à porter un autre regard sur la Résurrection, sur Jésus, sur Dieu, sur le monde.

« **Heureux ceux qui croient sans avoir vu** » (Jn 20, 29) n'est pas non plus une menace envers ceux pour qui croire est difficile ; au contraire, c'est une invitation pour ceux qui croient, à aider leurs frères dans le doute. Si Jésus avait vraiment pris ombrage de l'attitude de Thomas, il ne serait pas revenu, ou ne se serait pas adressé directement à lui.

Le père Eugène Hick, marianiste bien connu à Rèves et dans toute l'entité, confiait volontiers que sa foi était naturelle, qu'il ne l'avait jamais remise en question ; il voyait cela comme une grâce, et comprenait très bien que ce qui était évident pour lui pouvait être très difficile pour d'autres.

A tous les saint Thomas qui, aujourd'hui ne peuvent plus contempler les plaies du Christ ni mettre le doigt dans son côté, il convient de signifier autrement que le Christ est vivant parmi nous. Encore faudrait-il que nous puissions dire, comme saint Paul (Ga 15, 20) et mère Thérèse (<https://youtu.be/z0KZZ3rFm84>) « **c'est le Christ qui vit en moi** ».

Jean-Luc Detrez

## NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

*Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible, dans la mesure de ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction, et dans le respect de la Loi sur la vie privée.*

### PROCHAINS BAPTEMES ET MARIAGES

- Ces célébrations étant suspendues jusqu'à nouvel ordre, elles seront à nouveau annoncées en temps utile.
- La 3<sup>ème</sup> rencontre préparatoire des couples au mariage, initialement prévue le vendredi 27 mars, est postposée.

### PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- **Simone DE CAMP**, veuve de Joannes-Baptista LOOZEN (Funérailles et inhumation à Rèves, mardi 21 avril)
- **George BRUNIGAUX** (de Frasnes-lez-Gosselies, Funérailles à Luttre, mardi 21 avril)
- **Jeanne BRUMAGNE**, veuve Pierre Goncette (Funérailles à Luttre, inhumation à Mellet, lundi 20 avril)
- **Paulette DELAUNOIT** (Funérailles à Gosselies, lundi 20 avril)
- **Gabrielle BONIVERT**, veuve de Willy CRIHAR (de Frasnes-lez-Gosselies; Funérailles à Gosselies, lundi 20 avril)
- **René LACROIX**, veuf d'Andrée MAISCOCQ (de Gosselies; funérailles à Roux, lundi 20 avril)
- **Victoria DEWEZ**, veuve de Jean BAUGNIET (Funérailles à Luttre, inhumation à Mellet, samedi 18 avril)
- **Nelly GILLE**, veuve de Raymond LION (Funérailles à Luttre, inhumation à Frasnes-lez-Gosselies, vendredi 17 avril)
- **Irène GOISSE**, veuve d'Albert SEMPOUX (de Frasnes-lez-Gosselies, Funérailles à Gosselies, vendredi 17 avril)
- **François WEETS**, époux de Danielle BATAILLE (de Frasnes-lez-Gosselies, Funérailles à Luttre, samedi 18 avril)
- **Andrée GIVRON**, V<sup>ve</sup> d'Omer HEUCHAMPS (Funérailles à Luttre, inhumation à Frasnes-lez-Gosselies, vendredi 17 avril)
- **Rita DEPRIEZ**, V<sup>ve</sup> de Jean-François PARMENTIER (Funérailles à Luttre, inhumation à Liberchies, mercredi 15 avril)
- **Anne-Marie RUCQUOY**, épouse de Louis DIVERS (Funérailles à Luttre, inhumation à Mellet, jeudi 16 avril)
- **Maria VANNEVEL** (Funérailles à Luttre, jeudi 16 avril)
- **Jeanne PATERNOTTE**, veuve de Robert CORNET (Funérailles à Luttre, mardi 14 avril)
- **Rachelina CASCIATI**, veuve d'Oswaldo SERROCINO (Funérailles à Luttre, vendredi 10 avril)
- **Jean-Claude DERIDEAU**, époux de Jenelice NUNES-SANTOS (Fun. à Luttre, inhumation à Pont-à-Celles, samedi 11 avril)

**Les familles endeuillées ne pouvant plus compter sur le réconfort d'une assistance nombreuse, il est d'autant plus important de les soutenir par nos prières et/ou un petit message de sympathie.**

### CELEBRATIONS DANS L'UNITE PASTORALE

L'Unité Pastorale Refondée Saint Mutien-Marie (UPRSMM) vous propose de vous retrouver sur "Teams" pour la messe de ce dimanche 19 avril, à 9h00, en direct de la cure de Gosselies. *Ceux qui ne sont pas encore inscrits peuvent envoyer un mail à [gts1@uprsmm.be](mailto:gts1@uprsmm.be).*

Vous pouvez également retrouver sur le site Internet de l'Unité Pastorale (rubrique « [annonces](#) ») les capsules audio préparées par l'abbé Bruno.

A la demande du Service des Fabriques, Quelques églises sont ouvertes pour une prière personnelle, en respectant les consignes:

- Buzet: tous les jours, de 8h00 à 20h30
- Gosselies-saint-Joseph: tous les samedis de 18h15 à 20h00 (durant ce temps, l'organiste y diffuse un fond musical adapté au temps liturgique afin de créer une ambiance propice à la prière du visiteur).
- Mellet: tous les jours, aux heures habituelles
- Rèves: le dimanche, de 9h30 à 10h30 (avec exposition du Saint-Sacrement)
- Villers-Perwin: Chaque mercredi de 10h00 à 12h00 et chaque samedi de 17h30 à 19h30

Rappelons aussi que le confinement n'arrête pas la misère dans le monde, au contraire ; les organisations caritatives se voient également impactées, tant dans leurs actions sur le terrain que dans leurs récoltes de fonds ; certains donateurs habituels ne peuvent être atteints, d'autres n'ont simplement pas les moyens de donner. Plus que jamais, si vous le pouvez, pensez à soutenir **Entraide et Fraternité**, en versant votre contribution au **compte BE68 0000 0000 3434** (attestation fiscale à partir de 40 EUR).

Pour rester informé de l'actualité de nos clochers, abonnez-vous gratuitement à **QUE TOUS SOIENT UN...** en envoyant un mail à [ab.gts1-subscribe@uprsmm.be](mailto:ab.gts1-subscribe@uprsmm.be). Consultez régulièrement la [rubrique « annonces » du site Internet](#). **C'est là que nous postons les capsules audio ou vidéo qui vous sont destinées.**

A la demande des Bourgmestres des Bons-Villers et de Pont-à-Celles, les cloches de toutes les églises des deux entités sonnent pendant 5 minutes chaque jour à 20h00, en hommage aux membres des services médicaux et hospitaliers. Merci aussi à ceux qui se déplacent pour ce geste citoyen.



**OFFRE OUVERTE À TOUS SANS EXCEPTION !**  
Profitez du contenu du journal  
Dimanche, en version PDF,  
gratuitement pendant 3 mois

Exceptionnellement en cette période de confinement, le journal Dimanche est disponible gratuitement en PDF jusque fin juin, que l'on soit abonné ou non. Il suffit de remplir le formulaire en ligne sur : <https://www.cathobel.be/offre-dessai-dimanche/>

# COMMUNIQUE DES EVÊQUES DE Belgique

Les Evêques belges prennent note de la décision du Conseil National de Sécurité du 15 avril 2020 de prolonger jusqu'au 3 mai 2020, les mesures d'endiguement du coronavirus. Ils remercient le Gouvernement fédéral, les Gouvernements régionaux et les différentes équipes d'experts, pour la bonne gestion de la crise du coronavirus.

La décision du 15 avril 2020 notifie que toutes les mesures prises par les autorités civiles et religieuses concernant les célébrations religieuses ou activités ecclésiales sont maintenues jusqu'au 3 mai 2020. Dès modification des mesures générales par un prochain Conseil National de Sécurité, le Conseil permanent de la Conférence des Evêques examinera avec les autorités civiles comment l'Église peut modifier ses mesures, en quels lieux et dans quelles conditions. Une nouvelle communication sur ce sujet suivra alors dès que possible.

***Les Evêques mesurent le poids des mesures d'endiguement de la propagation du coronavirus sur la vie ecclésiale dans tous ses aspects. Sacrements, célébrations de prière, catéchèse, initiatives diaconales, initiatives de formation, visites à domicile, réunions et rencontres ne peuvent avoir lieu jusqu'à nouvel ordre ou seulement sous forme minimale, dans le respect des règles de sécurité. Nous rappelons que l'Arrêté Ministériel du 3 avril 2020 a précisé certains articles de l'Arrêté du 23 mars 2020. Sont autorisés : les funérailles religieuses à l'église mais uniquement en présence de 15 personnes maximum (sauf en Wallonie), dans le respect d'une distance de 1,5 mètre entre elles ; les mariages religieux, mais uniquement en présence des époux, de leurs témoins et du ministre du culte. Les Evêques demandent instamment que tous les collaborateurs respectent scrupuleusement les règles imposées. En même temps, ils invitent tous les collaborateurs à entretenir le contact avec leur communauté via des canaux sans risque, en particulier avec les malades, les personnes fragilisées ou isolées. Par ailleurs, il reste indispensable et possible de soutenir les 'personnes dans le besoin'.***

Du fait de la prolongation des mesures, un certain nombre d'activités pastorales prévues généralement au printemps ou en mai, ne pourront pas avoir lieu. Nous avons déjà décidé que les premières communions et les confirmations seraient reportées jusqu'à l'année scolaire suivante. Mais nous pensons aussi aux pèlerinages, aux célébrations mariales ou aux rencontres de jeunes et les activités pastorales normalement prévues pendant les vacances d'été, à l'étranger ou non (comme les pèlerinages à Lourdes), auxquels participent aussi nombre de personnes âgées, malades ou souffrant d'un handicap. Nous conseillons aux organisateurs d'annuler ces activités à temps.

Enfin, les Evêques invitent les fidèles à envisager cette crise comme une opportunité et pas seulement comme un fléau. Chaque revers nous invite à réfléchir, nous lance de nouveaux défis et fait appel à notre créativité.

***Comme l'a dit le Pape François dans une interview : "Il nous faut comprendre que notre trésor réside dans les petites choses. Les petits gestes de tendresse, d'affection et de compassion risquent de se perdre dans l'anonymat de la vie quotidienne, alors qu'ils sont cruciaux et essentiels. Ces détails de la vie quotidienne donnent un sens à la vie. Ils tissent un lien et une communication entre nous. Et il a ajouté : Mettons à profit ces jours difficiles !***

Les Evêques de Belgique

16 avril 2020

## LECTURES DU JOUR (Dimanche 19 avril 2020, 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques)

### PREMIÈRE LECTURE (AC 2, 42-47)

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier.

Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés..

### PSAUME (PS 117 (118), 2-4, 13-15B, 22-24)

**R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !**

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;  
mais le Seigneur m'a défendu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;  
il est pour moi le salut.

Clameurs de joie et de victoire  
sous les tentes des justes.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle ;

c'est là l'œuvre du Seigneur,

la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,

qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

### DEUXIÈME LECTURE (1 P 1, 3-9)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure.

Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.

Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi, qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par

le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ.

Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi..

### ÉVANGILE (JN 20, 19-31)

**Alléluia. Alléluia.**

*Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur.*

*Heureux ceux qui croient sans avoir vu !*

**Alléluia.**

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.»

© AELF

## ECOUTONS EN COMMUNION - Homélie pour le 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques - année A

En cette période de confinement, nos communautés ne peuvent se rassembler dans leurs églises pour célébrer, et tous n'ont pas l'occasion de participer aux célébrations « virtuelles » qui sont proposées. Pour continuer à nourrir notre vie spirituelle, les prêtres de l'Unité Pastorale ont accepté de partager avec nous le texte de leur homélie.

Sœurs et frères,

Ce deuxième dimanche de Pâques est dénommé dimanche « du doute » ou « de la foi » de Thomas selon l'approche ou la méditation que l'on fait de la péricope de l'Évangile que la liturgie nous propose aujourd'hui.

Avant d'en arriver à l'attitude de Thomas et la réaction de Jésus, je commencerai par la première lecture qui, il me semble, nous met quelque peu en déroute par rapport à la situation qui est la nôtre en ces jours. Il est écrit dans le livre des Actes : **« Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières... Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun... Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons... »**. Alors que nous sommes confinés chacun chez soi, que le covid-19 nous impose la distanciation sociale et nous éloigne les uns des autres, que nos lieux de cultes se trouvent fermés et qu'il nous est impossible de se regrouper pour écouter et partager la Parole de Dieu, sève de la vie chrétienne, ou encore de célébrer la communion fraternelle autour de l'Eucharistie, le livre des Actes fait l'éloge de la fraternité et de l'assiduité des croyants à se retrouver ensemble...

Cela peut paraître rigolo, triste ou malvenu. Et pourtant ce texte nous révèle une vérité fondamentale qui nous parle au cœur de notre confinement et nous amène à découvrir le secret d'une vraie rencontre. La communion fraternelle, la fraction du pain eucharistique et les prières que nous faisons ensemble, avant d'être des moments des rencontres physiques, devraient être essentiellement des rencontres spirituelles, c'est-à-dire qu'il faudrait d'abord que les esprits et les cœurs se rencontrent avant que les corps ne le fassent. C'est bien cela qui donnerait à nos célébrations beauté et grandeur au point de devenir de véritables moments de la joie et de l'amour partagés. Cette disposition intérieure est capitale pour découvrir, accueillir et rencontrer le Ressuscité même quand nous ne l'avons pas reçu physiquement sous les signes de pain et de vin consacrés.

C'est ici que la prière après la communion à distance trouve sa place et dévoile toute sa richesse tout comme le temps de préparation à la communion physique et le silence qui suit après avoir reçu le Christ dans son cœur.

Le problème de Thomas, sœurs et frères, c'est d'avoir réduit la relation avec Christ à un corps à corps, à une rencontre physique, enfermant ainsi le Ressuscité dans une seule et unique posture. **« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »**. Avec Thomas, la foi semble être le résultat d'une démonstration mathématique, d'une vérification scientifique, d'une preuve matérielle. La réaction du Ressuscité : **« ... Parce que tu m'as vu tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu »** désillusionne Thomas et le remplit de confusion au point de confesser **« Mon Seigneur et mon Dieu »**.

Ce temps de confinement nous permet de rentrer à l'intérieur de nous-mêmes et de comprendre qu'une rencontre physique qui n'est pas précédée d'une véritable rencontre « spirituelle » court le risque d'être un échange de surface et donc sans véritable profondeur.

En terminant son évangile, Jean écrit : **« Il y a beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom »**. Cela peut paraître pour nous une évidence parce que nous croyons au Christ et que c'est en son nom que nous avons été baptisés. Et pourtant, laissez-moi vous dire que pour tant d'hommes et de femmes de cette époque postmoderne, Dieu et son Christ, non seulement sont classés dans les musées de l'histoire des générations passées et font de fait partie des anecdotes que racontent Mamy et Papy, mais, pire encore, c'est l'homme, le progrès effréné et l'avoir matériel qui sont élevés au rang de « Dieu ». Par conséquent ces hommes et femmes se privent de la vie que le Ressuscité dans sa grande miséricorde offre à tous et toutes. Voilà pourquoi il ne nous suffit plus seulement de proclamer que nous croyons en Jésus, Fils de Dieu, Ressuscité d'entre les morts mais mieux encore il nous faudrait rendre compte de notre foi pour que ceux et celles qui ne connaissent pas encore notre Christ puissent l'accueillir et proclamer comme Thomas : **« Mon Seigneur et mon Dieu »** afin d'avoir, eux aussi, part à la vie et à la gloire du Ressuscité.

Abbé Emery Kenda

## CONFINÉS, MAIS PAS ISOLÉS – LES PRÊTRES SONT À VOTRE ÉCOUTE

En cette période de confinement, vous éprouvez peut-être le besoin ou l'envie de vous adresser à un prêtre. Si c'est le cas, n'hésitez pas à les appeler :

- abbé Emery KENDA : 071/35.03.62 ou 0468/45.04.41
- abbé Bruno VANDENBULCKE : 0494/88.45.62
- père Patrick BANZE : 0467/71.33.29